



Samson et Dalila

Camille Saint-Saëns

Opéra en trois actes

Ven. 09/05/25 • 20h

Dim. 11/05/25 • 15h

Mar. 13/05/25 • 20h


OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE



Saint-Étienne
Ville créative design



Prochainement à l'Opéra...



© Agence Royalties

L'Enlèvement au sérail

Wolfgang Amadeus Mozart



Ven. 13/06/25 • 20h

Dim. 15/06/25 • 15h



Mar. 17/06/25 • 20h



Grand Théâtre Massenet

Direction musicale

Giuseppe Grazioli

Mise en scène

Jean-Christophe Mast

Samson et Dalila

Camille Saint-Saëns

Opéra en trois actes

Livret de Ferdinand Lemaire

Création le 2 décembre 1877 au théâtre de la Cour grand-ducale de Weimar

 Durée

2h30 environ, entracte compris

 Langue

En français, surtitré en français

 **Ven. 09/05/25 • 20h**

Dim. 11/05/25 • 15h

Mar. 13/05/25 • 20h

 **Grand Théâtre Massenet**

Direction musicale

Guillaume Tourniaire

Mise en scène, scénographie

Immo Karaman

Costumes, chorégraphie

Fabian Posca

Vidéo

Frank Böttcher

Reprise lumières

Pascal Noël

Maquillage

et coiffure

Corinne Tasso

Régie de production

Elsa Ragon

Chefs de chant

Catherine Garonne,

Landry Chosson

Samson

Florian Laconi

Dalila

Marie Gautrot

Le grand prêtre de Dagon

Philippe-Nicolas Martin

Abimélech, satrape de Gaza

Alexandre Baldo

Le vieillard hébreu

Louis Morvan

Un messager Philistin

Corentin Backès

Premier Philistin

Frédéric Bayle

Deuxième Philistin

Christophe De Biase

Danseurs

Romane Christin, Bettina

Fritsche, Élodie Lavoignat, Anja

Straubbhar, Juliette Malala

Tardif, Victor Bouaziz-Viallet,

Yon Costes, Pierre D'Haveloose,

Rudolf Giglberger, Denis Lamaj

**Orchestre Symphonique
Saint-Étienne Loire**

**Chœur Lyrique Saint-Étienne
Loire**

Direction

Laurent Touche

Production

Theater Kiel (Allemagne)

**Décors et costumes réalisés
par**

le Théâtre de Kiel

Édition de

Andreas Jacob et Fabien Guillout

(L'Opéra français) © Bärenreiter-

Verlag Kassel · Basel · London ·

New York · Praha

Propos d'avant-spectacle

Par Fabien Houllès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.

Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Loire
LE DÉPARTEMENT

**NO
VO
TEL**

stas
THÉÂTRE NATIONAL
SAINT-ÉTIENNE ROMANDE

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

Samson et Dalila

CAMILLE SAINT-SAËNS EN QUELQUES MOTS

Les qualités musicales et pianistiques de Camille Saint-Saëns (1835-1921) se révélèrent précocement. À la fois grand organiste, pianiste et pédagogue extrêmement reconnu, Camille Saint-Saëns fut également un fervent défenseur de la musique nouvelle. Au sein de son catalogue abondant contenant d'admirables pages symphoniques (*Symphonien* n°3 avec orgue op. 78), des compositions sacrées, des œuvres chorales (*Calme des nuits*, *Les fleurs et les arbres*), nous pouvons compter une douzaine d'opéras : *La Princesse jaune* (1872) ; *Le Timbre d'argent* (1877) ; *Samson et Dalila* (1877) ; *Étienne Marcel* (1879) ; *Henry VIII* (1883) ; *Proserpine* (1887) ; *Ascanio* (1890) ; *Phryné* (1893) ; *Frédégonde* (1895) ; *Les Barbares* (1901) ; *Hélène* (1904) ; *L'Ancêtre* (1906) ; *Déjanire* (1911).

GENÈSE DE L'ŒUVRE

Le livret de *Samson et Dalila* trouve son inspiration dans le chapitre 16 du *Livre des Juges*, l'un des livres de la Bible Hébraïque. Le librettiste ne retient que les principaux passages dont l'ascension et la victoire de Samson, la trahison de Dalila, la vengeance et la mort de Samson. Le célèbre oratorio *Samson* de Haendel se consacre quant à lui exclusivement au supplice de Samson, soit le début du troisième acte de l'opéra de Camille Saint-Saëns. C'est en 1866 que Camille Saint-Saëns découvrit *Samson*, un livret de Voltaire destiné à un projet de tragédie lyrique de Rameau. Saint-Saëns fut immédiatement séduit à la fois par le sujet biblique et par le contexte orientalisant. Fervent admirateur des oratorios de Haendel (*Le Messie*) et de Mendelssohn (*Paulus*), Camille Saint-Saëns songea d'abord à adapter ce livret pour un oratorio. Saint-Saëns mit neuf ans à composer cet opéra, il stoppa même son projet en 1870. Le contexte de la guerre franco-prussienne, le sujet biblique, l'attrait du public de l'époque pour la musique légère sont autant de raisons justifiant un accueil mitigé de la part de différents théâtres lors de présentations de fragments du projet. C'est grâce à Franz Liszt, l'un de ses plus grands admirateurs, que Saint-Saëns se remit à l'ouvrage. Liszt réussit à obtenir une création à Weimar pour 1877. Aussi curieux que cela puisse paraître, l'un des opéras français les plus connus, *Samson et Dalila*, fut créé grâce à Liszt en Allemagne, à Weimar en 1877 et en allemand. La première représentation en France n'eut lieu qu'en 1890 à Rouen au Théâtre des Arts et quelques mois plus tard à Paris au Théâtre-Lyrique. C'est environ une vingtaine d'années plus tôt que Saint-Saëns débuta ce projet, en 1868. Plusieurs exécutions en privé jalonnèrent cette période de composition. En 1868, le deuxième acte fut interprété chez le compositeur en présence d'Anton Rubinstein. Les Concerts de Colonne interprétèrent l'acte III en 1875.



L'IDÉE

DE LA « FEMME FATALE »

Sur le plan esthétique, la musique de Camille Saint-Saëns peut se situer à la charnière entre la musique française du grand opéra (Meyerbeer, Halévy...) et l'esthétique wagnérienne qui fascine de nombreux compositeurs au XIX^e siècle. Fervent admirateur de Wagner, Camille Saint-Saëns intègre des caractéristiques wagnériennes dans son écriture, comme l'utilisation de leitmotivs ou encore la déclamation continue. Le traitement de l'orchestre est également caractéristique de cette période avec un équilibre orchestral par trois et quatre. Nous comptons par exemple deux clarinettes et une clarinette basse, ou encore un cor anglais et deux hautbois, trois flûtes, deux bassons et un contrebasson, soit toujours un équilibre par trois, sauf pour les cors qui fonctionnent par quatre. L'importance du pupitre des percussions est également singulière avec trois timbales, une grosse caisse, des cymbales, des cymbales suspendues, un triangle, un glockenspiel, des crotales, des castagnettes, un tambour de basque et un tam-tam.

Le compositeur Camille Saint-Saëns semble avoir été intrigué par l'image de l'homme devenu impuissant et dominé par les charmes d'une femme dite fatale. *Le Rouet d'Omphale*, son premier poème symphonique, nous présente Hercule, qui finit par oublier toute sa puissance face au charme d'Omphale. La notion de « Femme fatale » telle que la définit Béatrice Grandordy dans *La Femme fatale : Ses origines et sa parentèle dans la modernité*, chez L'Harmattan, apparaît vers 1850 environ. Séduction et lutte de pouvoir sont deux ingrédients que les compositeurs d'opéra ont malgré tout toujours su saisir de par leur fort potentiel dramatique. Cependant, la deuxième moitié du XIX^e siècle offre à cette question une place grandissante au sein d'une société en mutation qui s'interroge sur la place de la femme.



DÉSIR DE L'ORIENT OU LE GOÛT DE L'AILLEURS.

Camille Saint-Saëns fait partie de ces compositeurs du XIX^e siècle marqués par cet attrait de l'ailleurs. Saint-Saëns écrit notamment en 1869 *Orient et Occident*, pour piano à quatre mains ou fanfare militaire, en 1871 *Désir de l'Orient* ou encore *Mélodies persanes* en 1872. Contrairement à ses pairs, Camille Saint-Saëns se rendit à plusieurs reprises dans ces pays qui l'inspiraient et passa beaucoup de temps en Égypte ou à Alger. Au-delà des différentes techniques d'écriture musicale qui participent à cet imaginaire de l'ailleurs, l'écriture d'une mélodie en octaves, les syncopes, l'unisson à des instruments différents, c'est principalement le maniement de l'orchestre qui lui permet d'évoquer ces références géographiques.

LA PLACE DU CHŒUR

La question du genre entre opéra ou oratorio semble bel et bien tranchée pour *Samson et Dalila*, même si la place importante qu'occupe le chœur participe à cette ambiguïté. Les compositeurs du XIX^e siècle, et plus particulièrement ceux du grand-opéra à la française, usent régulièrement de la masse chorale, le procédé n'est donc pas singulier avec Camille Saint-Saëns. Meyerbeer, Bizet, Gounod y ont donné une place importante dans leurs œuvres. La singularité du chœur dans *Samson et Dalila* est qu'il ne sert pas simplement à situer l'action ou de simple toile de fond, c'est qu'il devient un personnage à part entière. Qu'il soit peuple hébreu opprimé ou peuple philistin oppresseur, le chœur devient véritablement acteur sur le plan dramatique.



SYNOPSIS

ACTE I

La scène se déroule à Gaza, en Palestine, vers -1115, sur une place publique.

Le peuple d'Israël prie son Dieu de le libérer de la domination des Philistins. Samson leur confirme l'aide à venir du Seigneur : « Arrêtez, ô mes frères. » Guidés par l'invincible Samson, les Hébreux se soulèvent. Le satrape (gouverneur d'une satrapie, province, division administrative dans l'Empire perse) Abimélech les rappelle alors à l'ordre : « Qui donc élève ici la voix ? » Samson se met à le défier et le frappe à mort, chassant ainsi les Philistins et libérant les Hébreux. C'est alors que les portes du temple de Dagon s'ouvrent, le Grand Prêtre paraît et appelle les Philistins à la vengeance. Terrifiés par la puissance de Samson, ils se retirent laissant le Grand Prêtre seul sur les marches. Ne pouvant utiliser les armes, le Grand Prêtre décide d'utiliser la ruse. Dalila propose d'aller séduire Samson. Les femmes philistines franchissent à leur tour les portes du temple, les bras chargés de fleurs afin de couronner les vainqueurs. Dalila est en tête et rejoint Samson. Alors qu'elle lui chante une mélodie enivrante, Samson tente de résister à son charme par la prière.

ACTE II

Devant la maison de Dalila

Samson rejoint Dalila dans la vallée de Sorek. Le Grand Prêtre lui réclame la tête de Samson en échange d'une somme pharaonique, la superbe Dalila refuse, elle veut simplement que vengeance soit faite : « Il faut, pour assouvir ma haine. » Le grand Prêtre se retire alors que Samson paraît, ivre de désir. Il se laisse séduire et est véritablement ensorcelé. Dalila lui demande quel est le secret de sa puissance. Samson sous le charme cède à sa requête et lui révèle le pouvoir de sa force au sein de sa chevelure. Elle le trahit alors immédiatement en lui coupant les cheveux et en le livrant aux Philistins.

ACTE III

Désormais aveugle et emprisonné, Samson est enchaîné à une meule, les cheveux coupés. Les Philistins conduisent Samson à la fête qu'ils offrent à Dagon dans son temple. Ridiculisé par le Grand Prêtre qui lui fait répéter les douces paroles d'amour qui l'ont conduit jusqu'à la trahison, Samson est envahi d'une immense colère qui délecte le peuple philistin savourant désormais l'impuissance de Samson. Celui-ci implore une dernière fois Dieu afin qu'il lui rende un court instant la force qui est sienne. Le Dieu d'Israël lui restitue un court instant cette force, Samson fait s'écrouler le temple de Dagon sur lui-même entraînant sa perte ainsi que celle de ses ennemis.

Fabien Houllès
Professeur agrégé
Département de Musicologie
Université Jean-Monnet
Saint-Étienne



Guillaume Tourniaire

DIRECTION MUSICALE

Né en Provence, Guillaume Tourniaire étudie le piano et la direction d'orchestre au Conservatoire de Musique de Genève. Passionné par le chant, il devient directeur artistique de l'ensemble vocal Le Motet de Genève. Il est alors nommé chef de chœur au Grand Théâtre de Genève, où il dirige, en 1998, sa première production d'opéra, *Les Fiançailles dans un monastère* de Prokofiev.

La même année, il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en dirigeant *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, avec une chorégraphie de Pina Bausch. En 2001, il devient

chef de chœur au Teatro La Fenice de Venise et, en 2006, est nommé directeur musical de l'Opéra national de Prague. En 2007, Guillaume Tourniaire a dirigé *Les Pêcheurs de perles* lors de la tournée du Teatro La Fenice au Japon. En 2011, il entame un partenariat très actif avec l'Opéra de Sydney. En 2015 et 2016, à Melbourne, il a reçu le « Green Room Award » dans la catégorie « Meilleur chef d'orchestre ». Son goût pour les œuvres oubliées l'a amené à diriger de nombreuses créations et reprises de pièces négligées par le répertoire standard. Il a ainsi recréé la partition musicale complète d'*Ivan le Terrible* de Prokofiev, en collaboration avec l'Orchestre de la Suisse Romande. Il a enregistré pour la première fois le *Cantique des Cantiques* d'Arthur Honegger et *Les Aveugles* de Xavier Dayer avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Il



a dirigé la première d'Elena Kats-Chernin *Heaven Is Closed* avec l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki ; *Le Malentendu* de Matteo d'Amico, *Le Bel Indifférent* de Marco Tutino et *Saül* de Flavio Testi au Macerata opera festival ; *Hélène et Nuit Persane* de Saint-Saëns avec l'Orchestre Victoria de Melbourne ; celui de Louis Vierne, des *Poèmes symphoniques inédits* avec le Queensland Symphony Orchestra de Brisbane, etc. Parmi les autres faits marquants de sa carrière figurent *Werther* de Massenet (La Fenice), *Eugène Onéguine* de

Tchaïkovski (Opéra de Montréal), *Faust* de Gounod (Opéra de Melbourne), *Les Pêcheurs de perles* de Bizet, *A Midsummer Night's Dream* de Britten (Opéra de Lille), *Le Songe d'une nuit d'été* d'Ambroise Thomas (Festival de Wexford Opera) et *Hamlet* du même compositeur (Opéra Royal de Wallonie-Liège), *Così fan tutte* (Opéra de Dijon).

Pour l'Opéra de Sydney, Guillaume Tourniaire a dirigé *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Carmen*, *Eugène Onéguine* et *Madame Butterfly*. Récemment il a dirigé *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à l'Opéra de Sydney, *Lakmé* de Léo Delibes à l'Opéra national du Rhin. Guillaume rendra hommage au compositeur français Camille Erlanger en dirigeant *L'Aube rouge* au Wexford Festival Opera et *La Sorcière* au Victoria Hall de Genève.

Immo Karaman

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

Immo Karaman est d'origine turco-allemande et a grandi dans la région de la Ruhr. Après des études de musicologie, sa carrière théâtrale a commencé au Musiktheater im Revier Gelsenkirchen, où il a reçu le Prix des arts du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie pour ses premières productions personnelles. Entre-temps, il a dirigé dans de nombreux grands théâtres et opéras, dont le Staatsoper Unter den Linden Berlin, le Deutsche Oper am Rhein, l'Opéra national de Finlande, l'Opéra d'État de Hanovre, l'Opéra de Leipzig, le Théâtre d'État de Nuremberg, le Théâtre d'État de Wiesbaden, le Théâtre d'État de Sarrebruck, le Théâtre d'État de Gärtnerplatz Munich, le Théâtre d'État de Kassel, l'Opéra de Graz, l'Opéra de Kiel, le Théâtre de Dortmund, l'Opéra de Wuppertal, le Théâtre de Klagenfurt et le Théâtre d'État de Karlsruhe.

En particulier, son cycle de production d'opéras de Benjamin Britten, la première allemande de *Doctor Atomic* de John Adams et les premières autrichienne et française de *Koma* (G. F. Haas/Händl Klaus), ainsi que la première de *Die Andere Frau*



(T. Rasch/H. Krausser) au Semperoper Dresde en 2022 lui ont attiré une grande renommée nationale. Ses productions ont déjà été nominées pour le Prix de théâtre allemand « Der Faust » et à plusieurs reprises pour le Prix autrichien de théâtre musical (la dernière fois en 2023 pour *Morgen Und Abend* / G.F. Haas à l'Opéra de Graz) et ont été nommées à plusieurs reprises dans les enquêtes annuelles des critiques de la presse spécialisée comme les « meilleures réalisations de l'année » (notamment *Eis und Stahl* en 2008, *Doctor Atomic* en

2009, *Peter Grimes* en 2010, en 2013 *Siroe* dans l'annuaire de la revue « Opernwelt »). *Otello*, à l'Opéra d'État de Hanovre, a été nommé meilleure production de 2021 par Deutschlandfunk Kultur. La production *Mort à Venise* a remporté le Prix de l'« Étoile de l'année » de la Münchner Abendzeitung. Il travaille actuellement sur *Il Trovatore* à l'Opéra d'État de Hambourg. Ses engagements ultérieurs le mèneront au Staatstheater de Mayence avec la première allemande d'*Émilie* (K. Saariaho) et au Semperoper Dresde.

Fabian Posca

COSTUMES, CHORÉGRAPHIE

Chorégraphe et costumier italo-allemand, Fabian Posca est né et a grandi dans la vallée de la Ruhr, où il a également reçu sa formation en ballet classique et en harpe de concert. Après avoir obtenu 2 masters en sciences de la musique et du théâtre, en administration des arts et en politique culturelle à la Folkwang Hochschule d'Essen, à l'Università Ca' Foscari di Venezia et à la Goldsmith University de Londres, il a commencé sa carrière en tant qu'assistant metteur en scène au Theater Bremen et à l'Opéra de Leipzig.

Le travail chorégraphique de Fabian Posca est étroitement lié à sa collaboration artistique de 20 ans avec le metteur en scène Immo Karaman. Dans plus de 50 productions, ils ont tous deux développé un style de théâtre musical à la fois psychologique et très physique,



où l'émotion individuelle est contrebalancée par des mouvements de masse inspirés de la danse-théâtre et une narration magique digne d'un film.

Il a créé des productions dans des théâtres en Allemagne et en Europe tels que Staatsoper Unter den Linden Berlin, Deutsche Oper am Rhein, Staatsoper Hannover, Finnish National Opera Helsinki, Staatstheater Nürnberg, Staatstheater Wiesbaden, Staatstheater Saarbrücken, Staatstheater am Gärtnerplatz München, Staatstheater Kassel, Staatstheater Braunschweig, Theater

Dortmund, Opéra de Wuppertal, Theater Klagenfurt et Opéra de Graz. Ses récents débuts au Staatsoper de Hambourg avec *Il Trovatore* seront suivis de sa première production au Semperoper Dresde en 2025.

Frank Böttcher

VIDÉO

Frank Böttcher est vidéaste et technicien du son, acteur et musicien, en bref : un homme de théâtre. Né en 1979 à Kiel, il a découvert très tôt le monde du théâtre.

Pendant sa scolarité, il a appris à connaître et à aimer les scènes de la capitale régionale en tant que petit acteur, figurant et assistant à l'éclairage. En tant que cofondateur de la troupe de théâtre indépendante «Charon Theater», il a acquis une expérience fondamentale en tant qu'acteur.

Depuis 2004, il joue à Berlin en tant que membre fixe de la troupe dans *Limited blindness* et *Weinkörper*. La production *Matrosenaufstand*, que l'on a pu voir entre autres en 2008 au Flandernbunker de Kiel, fait également partie de ses succès à cette époque. Sur le plan musical, il a connu le succès en tant que percussionniste et chanteur avec le projet de chansons *Scorbüt*. Il a appris à utiliser les médias numériques de



manière professionnelle et créative lorsqu'il travaillait pour une petite société de production de films berlinoise.

En 2010, il est revenu à l'Opéra de Kiel en tant que technicien du son spécialisé dans la vidéo. Depuis, il a soutenu de nombreuses productions avec une part de plus en plus créative. Il a notamment produit des vidéos pour *Matsukaze*, *In der Strafkolonie*, *Carmen*, *Evita*, *Freak out! Tribute to Frank Zappa*, *Aleko*, *Frau ohne Schatten* et bien d'autres encore. Pour *Spatz und Engel* et *Die Stumme von Portici*, il a été pour la

première fois seul responsable en tant qu'artiste vidéo. De nombreuses autres productions ont suivi. Dernièrement, le théâtre d'été *Beaucoup de bruit pour rien* et *David Bowie - Lazarus*.

Depuis décembre 2023, Frank Böttcher est engagé comme « artiste vidéo créateur et coordinateur pour toutes les disciplines » au théâtre de Kiel.

Pascal Noël

LUMIÈRES

Au théâtre, Pascal Noël conçoit les lumières des spectacles de Jérôme Savary, Sotigui Kouyaté, Éric Vigner, Antoine Bourseiller, Nicolas Briannon, Fausto Paravidino, Déclan Donnellan, Nanou Garcia, Mona Heftré, Sylvain Levitte, Nelly Pulicani, Maxime Taffanel, Daniel Mermet, Gloria Paris, Luc Rosello, Sandra Gaudin, Élodie Chanut, William Nadylam, Bruno Freyssinet, Thomas Le Douarec, Arnaud Décarsin, Alain Fromager et Gwendoline Hamon, Marianne Epin, Fellag, Michael Marmarinos, Félicien Juttner, Charles Berling, Pauline Bayle, Manon Savary, Muriel Mayette, Delphine Theodore. À l'opéra, il a créé les éclairages des spectacles d'Alain Maratrat, Jérôme Savary, Jean-Louis Pichon, Jean-Christophe Mast, Jean Liermier, Pauline Bayle.



En danse, il a éclairé les spectacles de Sylvie Guillem : *Giselle* à La Scala de Milan puis au Royal Opera House de Londres et *Noureev diverts* également au Royal Opera House, et de Olivier Chanut pour *Le rêve d'Alice* à l'Opéra du Rhin.

En comédie musicale : Jérôme Savary, Thomas le Douarec, « Pef », Jacky Ido. En musique : il conçoit les lumières pour Georges Moustaki, Aldebert pour *Enfantillage 3*, Yves Jamait pour la tournée *Mon totem*, ainsi que différents événements dont les défilés de mode pour Mugler et Valentino,

la fondation Hachette Lagardère au Théâtre de Chaillot, Hermès à la Grande Halle de la Villette.

Florian Laconi

TÉNOR - SAMSON

Né à Metz, le ténor franco-italien Florian Laconi y étudie l'Art Dramatique et participe à de nombreuses pièces de théâtre en tant que comédien et metteur en scène. Il étudie le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean.

Sa carrière de soliste commence avec le rôle-titre de *Faust* de Gounod. Depuis, il se produit sous la direction de chefs tels que Giuliano Carella, Marco Guidarini, Alain Guingal, John Nelson, Jacques Lacombe, Alberto Zedda, Alain Altinoglu, Michel Plasson, Georges Trétre etc. Et dans des mises en

scène d'Antoine Bourseiller, Bernard Broca, Jean-Louis Grinda, Pier Luigi Pizzi, Ian Judge, Brontis Jodorowsky, Laurent Pelly et Jérôme Savary etc. Florian Laconi interprète un large panel de rôles, issus du répertoire belcantiste comme *Il Conte Almaviva/Il Barbiere di Siviglia*, *Nemorino/L'Élisir d'amore*, *Tebaldo/I Capuleti ed i Montecchi*, de l'Opéra français tels que *Jean/Le Jongleur de Notre-Dame* de Massenet, *Nicias/Thaïs*, *Mérowig/Frédégonde*, *Nadir/Les Pêcheurs de perles*, *Roméo/Roméo et Juliette*, *Pâris/La Belle Hélène*, *Vincent/Mireille*, *Don José/Carmen*, *Faust*, *Hoffmann/Les Contes d'Hoffmann*, le rôle-titre de *Barbe-Bleue*, *Le Chevalier des Grieux/Manon*, *Jean/Hérodiade*, *Gérald/Lakmé*, *Vasco de Gama/L'Africaine*, et du XX^e siècle avec *Le Chevalier de la Force/Dialogues des carmélites*, *Gonzalve/L'Heure espagnole*, *Rodolphe/La Nonne sanglante*, *Vasco de Gama/L'Africaine*.



Il interprète également les rôles des répertoires verdien, vériste et puccinien, incarnant le Duc de Mantoue/*Rigoletto*, Fenton/*Falstaff*, Prunier/*La Rondine*, Pinkerton/*Madama Butterfly*, Luigi et Rinuccio/*Il Trittico*, Beppe/*I Pagliacci*, Rodolfo/*La Bohème*, Mario Cavaradossi/*Tosca* mais également Steva Buryjovska/*Jenůfa*, Boris/*Katia Kabanova*, Lenski/*Eugène Onéguine*, Eisenstein-Gaillardin/*Die Fledermaus*, Tamino/*La Flûte enchantée*. Il se produit régulièrement sur les scènes françaises, Avignon, Clermont-

Ferrand, Limoges, Marseille, Massy, Metz, Montpellier, Nice, Reims, Rouen, Saint-Étienne, Tours, Versailles, aux Chorégies d'Orange, au Festival Radio France et à Montpellier, ainsi qu'à l'étranger, notamment à Hong-Kong, à l'Opéra de Liège, de Monte-Carlo, de Los Angeles, Lima etc. Le 14 Juillet 2013, il est invité pour interpréter *La Marseillaise* lors du défilé militaire sur les Champs-Élysées en présence du Président de la République François Hollande ainsi que du Secrétaire Général des Nations Unies Ban Ki-moon.

En 2024-25, on le retrouve notamment à l'Opéra de Marseille pour le concert du Nouvel An et le rôle-titre de *Sigurd*...

Marie Gautrot

MEZZO-SOPRANO - DALILA

Après des études de lettres à l'Université de Rouen puis d'Histoire de l'Art à l'École du Louvre, Marie Gautrot intègre le CNSM de Paris.

On a pu l'entendre dans des rôles tels que Djamileh de Bizet au Théâtre Impérial de Compiègne, l'Opinion Publique (*Orphée aux Enfers*) au Festival d'Aix-en-Provence, Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Versailles, Marie (*L'Enfance du Christ*) à l'Opéra d'Avignon, Carmen au Radiant de Lyon, Marguerite (*La Damnation de Faust*) au Théâtre du Châtelet et à

l'Opéra de Rouen, Ramiro (*La Finta Giardiniera*) et Dorabella (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Toulon, Amneris (*Aïda*), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) à Grenoble, Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opéra de Limoges, La Voix de la Mère (*Les Contes d'Hoffmann*) à Tokyo et à l'Opéra de Lyon. Elle est également Giovanna (*Rigoletto*) et Emilia (*Otello*) à l'Opéra national de Paris, Clairon (*Capriccio*) et Madame Larina (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Metz et l'Opéra de Reims, le Comte Orlovsky (*La Chauve-souris*) à l'Opéra de Marseille, Albine (*Thaïs*) à l'Opéra de Monte-Carlo et au Théâtre des Champs-Élysées, Azucena (*Il Trovatore*) au Festival de Linière, ou encore la Mère (*Hulda* de César Franck) à Liège.

Au concert, elle se produit dans des œuvres telles que la *Matthäus-Passion* de Bach, le *Requiem*



de Verdi, le *Requiem* de Duruflé, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, les *Kindertotenlieder* et *Das Lied von der Erde* de Mahler, *Les Nuits d'été* de Berlioz, la 9^e *Symphonie* de Beethoven, le *Poème de l'Amour et de la Mer* de Chausson, *Les Madrigaux* de Monteverdi (enregistrement avec Les Arts Florissants).

Récemment, elle est la Marquise de Berkenfield (*La Fille du régiment* de Donizetti) à l'Opéra de Monte-Carlo, Fenena (*Nabucco* de Verdi) à l'Opéra de Marseille, Catarina (*Faust* de Bertin) au Théâtre des Champs-

Élysées, *La Belle Hélène* (rôle-titre d'Offenbach) au Festival de l'Osarques, *Carmen* (rôle-titre de Bizet) à l'Opéra national d'Estonie ou la Femme du Garde-Chasse (*La petite Renarde rusée* de Janáček) à l'Opéra national de Paris.

Elle obtient un immense succès avec sa première Dalila (*Samson et Dalila* de Saint-Saëns) à l'Opéra d'Avignon. Parmi ses autres projets, citons notamment, trois productions de *Carmen* (rôle-titre de Bizet) au Festival de Baalbek (Liban), au Festival de Trapani (Sicile) et à Hong-Kong ou Geneviève (*Pelleas et Mélisande* de Debussy) à l'Opéra de Monte-Carlo.

Philippe-Nicolas Martin

BARYTON - LE GRAND PRÊTRE DE DAGON

Après des études de musicologie, Philippe-Nicolas Martin termine sa formation en chant lyrique au CNIPAL de Marseille.

Il se produit sur les scènes lyriques dans des rôles tels qu'Albert/*Werther* (Nancy), que Guglielmo/*Così fan tutte* (Bulgarie, Beyrouth), Belcore/*L'Elisir d'amore* (Malte, Nice et Avignon), Marcello/*La Bohème* (Avignon), Harlekin/*Ariadne auf Naxos* (Toulouse), Don Fernando/*Fidelio*, Marullo/*Rigoletto* et Taddeo/*L'Italienne à Alger* (Rennes), Papageno/*La Flûte enchantée* (Opéra en plein air, Nancy), L'Horloge et Le Chat/*L'Enfant et les*



sortilèges (production du Festival d'Aix-en-Provence au Bahrein, Limoges, Lille), *Dialogues des carmélites* (Angers, Nantes), Der Heerrufer des Königs/*Lohengrin* (Angers, Nantes, Saint-Étienne), Octave/*Les Caprices de Marianne* de Sauguet et Le Garde-Chasse/*La Petite Renarde rusée* (tournées en France), Sganarelle/*Le Médecin malgré lui* et Zurga/*Les Pêcheurs de perles* (Saint-Étienne), Le Prince de Mantoue/*Fantasio* d'Offenbach (Rouen), Silvano/*Un ballo in maschera* (Nancy et Luxembourg), Le Père/*Coraline* de Turnage (création française à Lille), Landry/*Fortunio* (Opéra-Comique, Nancy), Mercutio/*Roméo et Juliette* (Bordeaux, Opéra-Comique, Orchestre de Chambre de Genève, Rouen, Bern), Splendiano/*Djamileh* (Tours, Tourcoing, enregistrement); Belcore/*L'Elisir d'amore* (Théâtre des Champs-Élysées/Les Grandes Voix), Kaled/*Les Abencérages* de Cherubini (Müpa Budapest, Bru Zane), 2^e Nazaréen/*Salomé* (Festival d'Aix-en-Provence), Oreste/*Iphigénie en Tauride* (Théâtre Maria Callas Athènes), Junius/*Le Viol de Lucrece* (Capitole de Toulouse), Pierre de Ruys/*L'Aube Rouge* d'Erlanger (Festival de Wexford), Silvio/*I Pagliacci* (Limoges), Hermann & Schlémil/*Les Contes d'Hoffmann* (Festival de Salzbourg), Starek/*Jenůfa* (Toulouse), Ping/*Turandot* (Lille), chante dans les concerts de

Ramiro/*L'Heure espagnole* (Kawice - Pologne), incarne Silène/*Bacchus* (Festival de Radio France Occitanie Montpellier), Danilo/*La Veuve joyeuse* (Avignon), Un Satyre/*Cithéron* dans *Platée* avec le Philharmonia Baroque Orchestra (Berkeley et New York) sont annulés ou reportés en raison de la pandémie du Covid. Il participe cependant à l'enregistrement audiovisuel des *Enfants du Levant* (Opéra de Lyon). Dans le répertoire baroque, il a interprété Jupiter/*Platée* (Budapest), Belus et Un Guerrier/*Le Temple de la Gloire* (San Francisco),

Thésée/*La Belle-Mère Amoureuse* - parodie d'*Hippolyte et Aricie* (tournée avec le Centre de Musique Baroque de Versailles), Palémon/*Naïs* (Budapest) de Rameau, La Discorde/*L'Europe Galante* de Campra (Festival de Potsdam-Sanssouci et Prague) et on a pu l'entendre également dans *The Fairy Queen* de Purcell (Festival d'Hardelot) et *Armide* de Lully (tournée avec Le Concert Spirituel).

Son répertoire de concert comprend des œuvres telles que *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, les *Requiem* de Fauré, de Campra, *L'Oiseau a vu tout cela* de Sauguet, la *Messe Solennelle* de Berlioz, *Carmina Burana* d'Orff, la 9^e *Symphonie* de Beethoven, *Jeanne au Bûcher* d'Honegger, *Les Nuits d'Été* et *Lélio* de Berlioz ainsi que la reprise d'œuvres plus rares telles qu'*Uthal* de Méhul, que *Proserpine* de Saint-Saëns, *Les Horaces* et *Tarare* de Salieri, *Hypermnestre* de Gervais, *Maître Péronilla* d'Offenbach, *Gloria* de Puccini.

En 2024-25 il interprète notamment Ange Pitou/*La Fille de Mme Angot* (Opéra de Nice, Opéra d'Avignon), *Fortunio* (Opéra de Lausanne), Le Garde Forestier et Le Chasseur/*Rusalka* (Opéra de Marseille), *Les Pêcheurs de perles* (Opéra de Dijon), *Requiem* de Mozart (Opéra d'Avignon) etc.

Alexandre Baldo

BARYTON-BASSE - ABIMÉLECH, SATRAPE DE GAZA

Talent Adami classique 2023, Alexandre Baldo remporte en août 2023 le Prix du public au Concours international Pier Antonio Cesti en Autriche. Également lauréat de la fondation Royaumont, il se produit depuis 2021 avec Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, avec lequel il enregistre en novembre 2023 comme soliste *Israel in Egypt* de Georg Friedrich Haende (label Alpha). Dans le cadre du programme Tremplin du fonds de dotation Tutti dont il est lauréat pour l'année 2022, Alexandre Baldo s'est distingué lors de deux concerts de gala à l'Opéra National de Paris en novembre 2022.

Son premier disque solo, enregistré aux côtés de l'ensemble Mozaïque et dédié aux airs pour basse d'Antonio Caldara a été encensé par la critique (5 diapasons, 5 étoiles chez Classica). Sorti en Mai 2023 chez le label Pan Classics, le CD a été présenté au Festival de Saintes, à la Salle Cortot à Paris ainsi qu'au Schlosstheater Rheinsberg en Allemagne. Alexandre Baldo a



interprété en décembre 2023 les rôles d'Esculapio et de Plutone dans l'*Orfeo* d'Antonio Sartorio dirigé par Philippe Jaroussky, une coproduction Fondation Royaumont-ARCAL donnée au Théâtre de l'Athénée à Paris. Lors de la saison 2024/2025, Alexandre Baldo interprète les rôles de Raphaël et Adam dans *Die Schöpfung* de Haydn à l'Opéra de Montpellier. Pour l'Internationales Brucknerfest de Linz, il chante le *Requiem* de Mozart sous la direction d'Ádám Fischer à la tête de l'Orchestra of the Age of Enlightenment ainsi que

la *Missa Solemnis* et le *Te Deum* de Bruckner avec l'OÖ Jugendsinfonieorchester dirigé par Markus Poschner. Alexandre Baldo s'associe également à Hervé Niquet et l'orchestre Le Concert Spirituel pour *Die Zauberflöte* à l'Opéra Royal de Versailles et *Persée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Il revient dans l'*Orfeo* de Sartorio aux côtés de Philippe Jaroussky à Poissy, Tourcoing et La Rochelle avant d'incarner le rôle de Pluton dans l'*Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Marseille.

Louis Morvan

BARYTON-BASSE - LE VIEILLARD HÉBREUX

Louis Morvan débute ses études de chant au Conservatoire de Nantes avant d'intégrer la Haute École de Lausanne dans la classe de Brigitte Balleys. Il suit les masterclass de Rudolf Piernay, Josef Loibl, Snezana Stamenkovic, Thierry Pillon et Martin Katz et se perfectionne actuellement auprès de Giacomo Patti.

Sur scène, il interprète le rôle de Bartolo (*Nozze di Figaro*) sous la direction de Leonardo García-Alarcón ainsi que celui du Geôlier (*Dialogues des carmélites*) à l'HEMU de Lausanne, Brander (*La damnation de Faust*) au Teatro San

Carlo de Naples, le Médecin (*Pelléas et Mélisande*) au grand Théâtre de Caen, la Voix de Neptune (*Idomeneo*) à l'Opéra national de Lorraine, le Pape Léon (*Attila*) à l'Opéra de Marseille, le 5^e Juif (*Salomé*) à l'Opéra de Metz, Masetto et le Commandeur



(*Don Giovanni*) au Théâtre des Champs-Élysées, l'Homme au casque, le Vieux et le Mendiant aveugle (*Juliette ou la clé des songes*) à l'Opéra de Nice.

En concert, il chante *Ein Deutsches Requiem* à La Chaux-de-Fonds, la *Cantate 30* de Johann Sebastian Bach sous la direction de Stephan Mac Lead à l'HEMU de Lausanne, Jésus (*Matthäus-Passion* de Schütz) à Cossonay, les *Sechs Monologe der Jedermann* de Frank Martin à Fribourg.

Parmi ses projets, la *Matthäus-Passion* de Bach

en concert au Théâtre des Champs-Élysées, Fenicio (*Ermione*) et Fafner (*Das Rheingold*) à l'Opéra de Marseille...

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

NÉVÉOL Mathieu
CHIGNEC Françoise
GAUDARD Élisabeth
REYNAUD Isabelle
PEREIRA Agnès
SAPORI-SUDEMÆ Vivika
MANO Diedrie
PIAT Frédéric
BENOÎT Clémentine
HUGUET Clémence

VIOLONS II

GODEFROI Samuel
MEUNIER Alain
BECQUERIAUX Solange
ARIAS Alain
DUHAU Maddie
VERON Johan
DERBAL Morgane
ROBERGEOT Cécile

ALTOS

GHASAROSSIAN Thierry
TEMPO Bénédicte
RIGOT Geneviève
FAY Jessica
GROSSET-BERNOUX
Fabienne
VANDENABEELE Isabelle

VIOLONCELLES

AUCLIN Florence
SEIGLE Nicolas
PEY Marianne
ROUQUIÉ Mélina
HUGON Romain

CONTREBASSES

BERTRAND Jérôme
ROMERO Daniel
ALLEMAND Marie
ROCHET Dominique

FLûTES

LIN Shu-Torng
FORCHARD Denis
FRAGA VARELA Marcos

HAUTBOIS

GIEBLER Sébastien
SIMONNET Denis

COR ANGLAIS

FOUILLET Mylène

CLARINETTES

YANNECOUKE Yann
GUILLAUME André

CLARINETTE BASSE

BRAULT Nathan

BASSONS

ORTUNO Héléna
MUJICA Thaïs

CONTREBASSON

HERVÉ Alexandre

CORS

HECHLER Frédéric
CONSTANT Philippe
BADOL Pierre
GAILLARD Thierry

TROMPETTES

MARTIN Didier
MERCIER Mehdi

CORNETS

PRINCÉ Jérôme
FYON Stéphane

TROMBONES

CHAPUIS François
DELEPLACE Pierre
MULLER Adrien

TUBA

VARION Éric

TIMBALIER

BOISSON Philippe

PERCUSSIONNISTES

ALLEMAND Nicolas
KRACHT-NOËL Denis
MARTIN Lauris
YAMADA Masaharu

HARPE

SICOULY Marion

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I

AMY Myriam
BABEL Claire
GRILLON Amélie
HOULÈS Marjolaine
VACQUIN Elsa

SOPRANO II

BROYER Émilie
HANZAZI Ghezlane
KOSTAKIS Geneviève
RICHARD Véronique

MEZZO-SOPRANO

GUILLIER Emmanuelle
HUREAU Catherine
LALOY Geneviève
POULAIN Sophie

ALTO

ARAKÉLIAN Shushan
CONFAIS Madeleine
DELGADILLO Alina
DELLONG Valérie
LEGRAND Charlotte

TÉNOR I

BACKÈS Corentin
KASPIAN Artiom
NONCLE Philippe
SABARD Frédéric
PRAT-GIRAL Joaquim
VARENNE Alix

TÉNOR II

BAYLE Frédéric
BARNIER Thomas
FARRUGIA Mickaël
HANZAZI Rédouane
PORTERIE Alexandre
SOARES DA CUNHA Isaias

BARYTON

BERNARD Christophe
CSEKŐ Zoltan
DE BIASE Christophe
FOGGIERI Frédéric
GARCIA-FOGEL Frédéric
GÉRENTET Thibault

BASSE

CHAROUD Nicolas
GUILLLOT Pascal
POULIAUDE Laurent
ROBBE David
SCOPAZZO Bernardo
TROUVÉ Dominique

LAURENT TOUCHE

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...),

pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 2024 | 2025

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique

Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

opera.saint-etienne.fr

